

mai 2008

BN Numismatique Bulletin CGB - CGF n° 48

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 LISTE ROME N°161
- 3 LES BOURSES : LE JOLI MOIS DE MAI
- 4 LISTE ROYALES N°118
- 5 MONNAIES 34
- 6-8 MONNAIES 35
- 9 TRAITEMENTS D'IMAGES :LA PREUVE PAR L'ŒIL
- 11 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 143
- 11 UN MAIL INTÉRESSANT
- 12-13 LE COIN DU LIBRAIRE
- 14 LE MONNERONS DE PHILIPPE BOUCHET EST PARU !
- 15 WWW.FORGERYNETWORK.COM/
- 16 PAPIER-MONNAIE 12 : MICHEL BECUWE GUADELOUPE
- 17-19 GENIO POPULI GALLI*
- 20 ARNAQUE ? VRAI ? FAUX ? APRÈS NGC, DE FAUSSES COQUES PCGS
- 21 FORUM A€ N° 045
- 22 1863, 1862 VOIR LES RESTAURATIONS : ÉCLAIRER EN TRANSPARENCE
- 24 LA BOTTE DE CORTÉS, 12,090 KILOS...SE VEND 1,55 MILLIONS DE DOLLARS
- 25-27 LES « TRAINING TOKEN »
- 28 MONNAIES 35

ÉDITORIAL

Nous expliquons souvent que les monnaies de collections sont des objets réels et tangibles qui peuvent préserver le pouvoir d'achat des collectionneurs mieux que des valeurs fiduciaires mal choisies.

Nous ne nous attendions pourtant pas à voir le gouvernement Français imaginer de combler l'énorme trou dans la caisse, mille milliards d'euros à la louche, (rappelons que les intérêts de la dette absorbent à eux seuls le produit de l'impôt sur le revenu !) en vendant à l'étranger le patrimoine des musées français.

Bien entendu, nos médias nationaux se sont bien gardés de mettre en avant ce scandale inqualifiable, mais allez donc lire la source de ce projet dans le [rapport fondateur sur l'économie de l'immatériel, dit rapport Jouyet/Lévy](#) et surtout la [proposition de loi du nommé J.F. Mancel](#).

Pour des [commentaires pertinents sur le rapport Jouyet/Lévy](#), cliquez. Et surtout ne manquez pas le [rapport d'un honnête homme, Jacques Rigaud](#), qui sauve nos musées du dépeçage, si les politiques suivent ses recommandations.

En version rapide, les [commentaires d'un excellent site, la tribune de l'Art](#), cliquez.

Certes, cela fait pas très sérieux de rédiger un éditorial ne contenant pratiquement que des liens externes mais il me semble nécessaire, puisque c'est possible, de donner les textes d'origines et des commentaires avisés. Mon opinion est simple : pour qu'un gouvernement aille chercher dans nos musées de quoi tenter de combler le tonneau des Danaïdes du déficit public, vendant les bijoux de famille les plus précieux, c'est effectivement que les objets d'art et de collection représentent des valeurs sûres et réelles.

Et, bien entendu, qu'il serait inadmissible de laisser spolier le pays et les générations futures de ce que des siècles d'efforts tenaces ont constitué : un patrimoine hors pair.

N'oubliez pas que ce sera l'opinion publique qui tranchera : soyez mobilisés si la menace se précise !

Michel PRIEUR

IL Y EN A QUI NE DOUTENT DE RIEN !



C'est le petit tract qu'un jeune homme a distribué tout le long de la rue Vivienne, chez tous les professionnels et aux passants... Certes, *audaces fortuna juvat*, mais là il y est quand même allé un peu fort.. nous avons retiré deux chiffres au numéro de téléphone histoire que le malheureux ne reçoive pas trop de coups de fils de farceurs...

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - A€ - Yves BLOT
 Philippe BOUCHET - Arnaud CLAIRAND
 Joel CORNU - Jean-Claude DEROCHE
 Jean-Marc DESSAL
 Stéphane DESROUSSEAU
 Olivier FOURNIER - Pascal GELLÉ
 GIGI - Samuel GOUET - Laurent Grasteau
 HA.com - Dominique HERTE
 Thierry MOY - Numismaster
 Didier OUVRY - Michel PRIEUR
 Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC
 Fabrice ROLLAND - Anthony ROY
 Laurent SCHMITT
 Philippe THERET - [zdnnet](#)

Rome n°161

MONNAIES CHOISIES, CLASSÉES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.
aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : siliqu. fol : follis. p.b : petit bronze. mrn : maiorina. m.b. : moyen bronze. g.b : grand bronze, qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperperon, asp : aspron trachy. sem : semmissis. ttr : tetradrachme. drd : drachme. arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Anonyme/vct. -211 Italie. Tête laurée de Zeus à dr./ ROMA Victoire couronnant un trophée. RCV. 49 (224\$). Beau portrait. Revers brouillé. **TTB+/B+ 125€**
2 Plutia/dnr. -121 Rome. Tête casquée de Rome/ C. PL-VTI. Les Dioscures galopant à g. RCV. 153 (224\$). Usure importante. **TB 35€**
3 Rubria/dnr. -87 Rome. Buste voilé et diadémé de Junon à dr./ L. RVBRI. Char triomphal vide passant à dr. RCV. 259 (280\$). **TB 55€**
4 Carisia/dnr. -46 Rome. Fourré. Tête de Junon Moneta à dr./ Instruments de Vulcain. RCV. 447. R **TB 32€**
5 Jules César/dnr. -46 Espagne. Buste diadémé de Vénus à dr., Cupidon sur l'épaule/ CAESAR. Trophée avec captifs. RCV. 1404 (480\$). Piqué et taché. R **B+ 95€**
6 Tibère/dnr. 16 Lyon. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (600\$). Patine grise piquée. **TB+ 75€**
7 Claude/ses. 42 Rome. Tête laurée à dr./ SPES AVGVSTA. L'Espérance marchant à g. RCV. 1854 (2400\$). **TB 125€**
8 Néron/dup. 66 Lyon. Tête laurée à dr./ VICTORIA AVGVSTIII/ II. La Victoire marchant à g. RCV. 1969 vr. (960\$). Piqué et corrodé, sans patine. **B 25€**
9 Vespasien/dnr. 70 Rome. Tête laurée à dr./ COS ITER TR POT. La Paix assise à g. RCV. 2285 (296\$). Patine grise. Griffes sur la joue. **TB+ 65€**
10 Domitien César/dnr. 80 Rome. Tête laurée à dr./ PRINCEPS IVVENTVTIS. Vesta assise à g. RCV. 2671 (210€). R **TB 37€**
11 Domitien Aug./dup. 84 Rome. Buste radié à g. avec l'épée/ FORTVNAE AVGVSTI. La Fortune debout à g. RCV. 2786 var (480\$). Rare buste à g. **B+ 55€**
12 Trajan/dup. 107 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule/ SPQR OPTIMO PRINCIPI. La Fortune debout à g. RCV. -. **TB+ 55€**
13 Hadrien/ses. 134 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ FORTVNAE REDVCI. Hadrien et la Fortune debout face à face se donnant la main. RCV. 3601 (1100\$). Patine vert d'eau. **B 45€**
14 Sabine/ses. 136 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ CONCORDIA AVG. La Concorde debout à g. RCV. 3933 (1500\$). Usure importante, sans patine. R **B 65€**
15 Antonin le Pieux/dnr. 152 Rome. Tête laurée à dr./ COS - IIII. Vesta debout à g. RCV. 4065 (150\$). Piqué. **TB 25€**
16 Faustine mère/dnr. 147 Rome. Buste drapé à dr./ CON-SECRATIO. Cérès debout à g. RCV. 4593 (160\$). Flan échanuré. **TB 45€**
17 Marc Aurèle/ses. 172 Rome. Tête laurée à dr./ IMP VI COS III. Victoire inscrivant VIC/ GER sur un bouclier placé sur un trophée. RCV. 4978 (750\$). Patine verte. RR **B 75€**
18 Faustine Jeune/dnr. 154 Rome. Buste drapé à dr./ CONCORDIA. La Concorde assise à g. RCV. 4704 (160\$). Patine foncée. **TB 55€**
19 Lucius Vérus/dnr. 167 Rome. Tête laurée à dr./ TR P VII IMP IIII COS II. L'Équité debout à g. RCV. 5361 (180\$). Beau portrait. R **TB+/TB 55€**
20 Commode/dnr. 184 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P VIII IMP VI COS IIII PP. La Fidélité debout à dr. RCV. 5670 (140\$). Patine grise. **TB+/TB 45€**
21 Crispine/dnr. 180 Rome. Buste drapé à dr./ CERES. Cérès debout à g. RCV. 5995 (225\$). Patine grise. R **TB 75€**
22 Septime Sévère/as 194 Rome. Tête laurée à dr./ La Santé debout à g. RCV. -. Patine verte. RR **TB 75€**
23 Caracalla/mb 200 Héliopolis de Phénicie. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ COL HEL. Buste de Tyché à g. GIC. 2664. R **B 35€**
24 Caracalla/2 ass 211 Stobi de Macédoine. Tête laurée et barbue à dr./ MVNIC STOB. Victoire marchant à g. RCV. -. Piqué et corrodé. Patine noire **B 15€**
25 Élagabal/dnr. 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P IIII COS III P P. Sol marchant à g. RCV. -. Patine gris foncé. **TB+ 18€**
26 Julia Maésa/dnr. 220 Rome. Buste drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RCV. 7755 (150\$). Patine grise granuleuse. **TB 75€**
27 Alexandre Sévère/dnr. 227 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ PM TR P V COS II PP. Alexandre Sévère sacrifiant à g. RCV. 7899. **TB/TB 25€**

28 Julia Mamée/dnr. 232 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ FECVND AVGVSTAE. La Fécondité debout à g. RCV. 8207. Piqué et taché. **B+ 12€**
29 Maximin I^{er}/ses. 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGVSTI. La Santé assise à g. RCV. 8838 var. **TB 39€**
30 Gordien III/ant. 239 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVG. La Virilité debout à g. RCV. 8668. Patine grise. **TB+ 12€**
31 Philippe I^{er}/245 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ ANNONA AVG. L'Annone debout à g. RCV. 8990 (350\$). Patine gris foncé. **TB 25€**
32 Trébonien Galle/ant. 252 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AETERNA. La Paix debout à g. RCV. 9639. Beau portrait. **TB/TB+ 25€**
33 Valérien I^{er}/ant. 255 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ORIENS AVGG. Sol courant à g. RCV. 9952. **TB 29€**
34 Gallien/ant. 264 Antioche. Buste radié et drapé à dr./ IOVI STATORI. Jupiter de bout de face. RCV. 10245. Patine grise. **TB 25€**
35 Salonine/ant. 267 Siscia. Buste diadémé et drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété sacrifiant à g. RCV. 10646. Patine noire. **TB/B 12€**
36 Claude II/ant. 269 Siscia. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ La Fertilité debout à g. RCV. 11376. Poids lourd. Patine verte. R **TB+ 39€**
37 Claude II Divo/ant. 270 Rome. Tête radiée à dr./ CON-SECRATIO Autel. RCV. 11465. Flan court. **TB 5€**
38 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ APOLLINI CONS. Apollon debout à g. RCV. 11434 (120\$). Flan court. Patine verte. R **TB 25€**
39 Postume/2 ses. 263 Imitation locale. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ Victoire marchant à g. RCV. -. Patine verte. **B+ 25€**
40 Victorin/ant. 270 Cologne. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol courant à g. RCV. 11169. Beau portrait. **TB/TB 12€**
41 Tétricus I^{er}/ant. 272 Cologne. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ Divers. Patine noire. **B 7€**
42 Minimi/ant. 274 Atelier local. Imitation de Tétricus. **TB 5€**
43 Aurélien/ant. 271 Milan. Buste radié et cuirassé à dr./ FORTVNA REDVX. La Fortune assise à g. RCV. 11539. Patine gris vert. **TB 25€**
44 Probus/aur. 282 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ VICTORIA GERM. Trophée et deux captifs. RCV. 12054. Patine noire. **TB+/TB 12€**
45 Numérien Aug./aur. 284 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENT AVGG. La Providence debout à g. RCV. 12253. Patine noire. **TB/B 15€**
46 Carin Aug./aur. 283 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ FIDES MILITVM. La Fidélité militaire debout à g. RCV. 12344. Patine noire. **B/TB 15€**
47 Dioclétien/aur. 288 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ CONSERVATOR AVGG. Dioclétien et Jupiter sacrifiant. RC. 3511. Patine grise. **B 10€**
48 Dioclétien/fol. 295 Antioche. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3534. Patine noire. **B+ 10€**
49 Maximien Hercule/aur. 292 Héraclée. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Maximien et Jupiter se donnant la main. RC. 3639. Patine marron foncé. **TB 12€**
50 Maximien Hercule/fol. 298 Carthage. Tête laurée à dr./ FELIX ADVENT AVGG NN. L'Afrique debout à g. RC. 3630 (50€). R **TB 21€**
51 Constance I^{er} Aug/fol. 302 Lyon. Buste lauré et cuirassé à g. avec lance/ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. -. R **TB 35€**
52 Galère Aug./fol. 311 Cyzique. Tête laurée à dr./ VIRTVS EXERCITVS. Mars marchant à dr. RC. -. Patine noire. R **B+ 22€**
53 Galéria Valéria/fol. 310 Cyzique. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110€). Patine verte. R **B+ 32€**
54 Maxence/fol. 310 Ostie. Tête laurée à dr./ AETERNITAS AVG N. Les Dioscures debout de face. RC. 3776. **TB 15€**
55 Maximin II César/fol. 309 Nicomédie. Tête laurée à dr./ GENIO CAESARI CMH. Génie debout à g. RC. 3753. Patine noire granuleuse. **TB 8€**

56 Maximin II Aug./fol. 312 Antioche. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. RC. -. **TB+ 12€**
57 Licinius I^{er}/fol. 314 Alexandrie. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. RC. 3799. Patine verte. **TB 22€**
58 Licinius II/cent. 317 Antioche. Buste lauré, drapé et cuirassé à g. / IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter et captif debout à g. RC. 3817. Patine vert noir. **TB 10€**
59 Constantin I^{er}/fol. 313 Nicomédie. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. RC. -. Patine verte. **TB 15€**
60 Constantin I^{er}/cent. 328 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ Victoire assise à g. devant un trophée. RIC. 35. Patine vert foncé. R **TB+ 29€**
61 Constantin I^{er} Divo/cent. 337 Alexandrie. Buste voilé à dr./ Constantin I^{er} dans un char à dr. RC. 3889. Jolie patine vert foncé. **TB 25€**
62 Rome/cent. 331 Cyzique. Buste casqué et cuirassé à g./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894. **TB 17€**
63 Constantinople/cent. 331 Thessalonique. Buste casqué, drapé et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890. **TB 7€**
64 Diva Helena/cent. 337 Constantinople. Buste diadémé et drapé à dr./ PAX PVBLICA. La Paix debout à g. RC. 3910. **TB 25€**
65 Crispus/cent. 325 Héraclée. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3923. Patine grise. **TB+ 15€**
66 Constantin II César/cent. 319 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ VOT V/ MVLT X/ CAESS. RC. -. Patine gris foncé. R **B/TB 10€**
67 Constance II César/cent. 327 Constantinople. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984. Atelier rare. Patine verte. RR **TB+ 40€**
68 Constans Aug./mai. 348 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g. avec globe. FEL TEMP REPARATIO. Soldat sortant un barbare de sa hutte. RC. 3976. Patine noire. **TB/TTB 15€**
69 Constance II Aug./mai. 351 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003. **TTB 35€**
70 Constance Galle/mai/351 Constantinople. Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054. Patine granuleuse. **TB 22€**
71 Julien II/2 mai. 363 Imitation Cyzique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVB. Taureau Apis. RC. 4072 (150€). Piqué. **B 39€**
72 Jovien/mai. 363 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ VOT V dans une couronne. RC. 4086 (85€). Patine noire. R **B 12€**
73 Procope/pb. 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g. RC. 4124 (300€). Patine verte. RR **TB+ 99€**
74 Valentinien I^{er}/pb. 365 Siscia. Buste diadémé drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. L'empereur traînant un captif. RC. 4102. Jolie patine verte. **SUP 35€**
75 Valens/pb. 367 Nicomédie. Buste diadémé drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. L'empereur traînant un captif. RC. 4117. Jolie patine verte. **TB+ 10€**
76 Gratien/pb. 375 Siscia. Buste diadémé drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. L'empereur traînant un captif. RC. 4142. Patine noire granuleuse. **TB 7€**
77 Valentinien II/mai. 383 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. L'empereur relevant une femme agenouillée. RC. 4162. **TB 15€**
78 Théodose I^{er}/mai. 383 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS ESXERCITI. L'empereur debout à dr. avec un captif. RC. 4184. Patine verte. **TB/TB+ 25€**
79 Magnus Maximus/mai. 383 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. L'empereur relevant une femme agenouillée. RC. 4203. Flan court. R **TB 35€**
80 Justinien I^{er}/fol. 539 Nicomédie. Buste casqué, diadémé et cuirassé de face/ Date et valeur. BC. 201 (40€). Patine noire granuleuse. **TB 37€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES : LE JOLI MOIS DE MAI

MAI

- 1 Louvain (B) (***) (N)**
 1 Hanovre (D) (****) (N)
 1 Reichenbach (D) (**) (N)
 3 Berne (CH) (****) (N)
3 Jeumont (59)
(réunion fédérale FBAN/FFAN)
 4 Bourges (18) (**) (tc)
 4 Lindau (D) (**) (N)
 4 Marienberg (D) (nc) (N)
 4 Nuremberg (D) (**) (N)
 4 Rudolstadt (D) (**) (N)
 8 Dainville (62) (**) (N)
 8 Figeac (46) (**) (tc)
 10 Munich (D) (****) (N)
 11 Castries (34) (nc) (tc)
 16 Den Dolder (NL) (nc) (N)
18 Lyon (69) (*) (N)**
 18 Liège (B) (**) (N)
 18 Speyer (D) (**) (tc)
(réunion fédérale DNG/FFAN)
 23/25 Vérone (I) (*****) (N)
 24 Clichy-la-Garenne (92) (nc) (tc)
 25 Millau (12) (**) (tc)
 25 Memmingen (D) (**) (N+Ph)
 27/31 Héricourt (70) exposition « Du troc à l'euro »
 30/31 Minden (D) (rencontre régionale Nord de la DNG)
 31 Berlin (D) (****) (N+Ph)
 31 Goslar (D) (**) (N+Ph)

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE...

Hier, en préambule à la vente publique qui se tenait à l'Hôtel Régina, l'expert Thierry Parsy a annoncé que les exportations de monnaies vendues pendant la vente seraient différées de quelques jours car l'Administration (Ministère de la Culture) n'a plus de certificats d'exportation imprimés à sa disposition et doit en faire fabriquer ! Nous rappelons que du fait de la nouvelle loi, toute monnaie frappée avant 1500 après J.-C. et d'une valeur de plus de 1.500€ doit faire l'objet d'un certificat d'exportation (délai d'obtention en moyenne de quatre semaines, même pour l'UE, Union Européenne, l'espace où, normalement, les biens et les personnes peuvent circuler librement depuis le Traité de Rome) agrémenté d'une licence d'exportation douanière pour les pays ne faisant pas partie de l'UE.

Nous en profitons donc pour informer les amateurs étrangers que nous aurons probablement le même problème avec leurs achats dans **MONNAIES 34**.

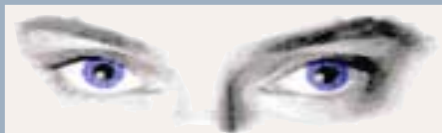
JUIN

- 1/14 Héricourt (70) exposition « Du troc à l'euro »
 1 Le Tréport (76) (nc) (tc)
1 Soignies (B) () (N)**
 1 Brème (D) (****) (tc)
 1 Minden (D) (**) (N)
 7 Héricourt (70) conférence « les monnaies de la principauté de Montbéliard, 17^e – 18^e s. »
7 Londres (GB) (**) (N)**
 8 Taverny (95) (**) (N)
 8 Marseille (13) (****) (N)
15 Avignon (84) () (N)**
 15 Wissembourg (67) (**) (N)
 22 Alost (B) (**) (N)
 22 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (nc) (tc)
29 Aix-les-Bains (74) () (N)**
 29 Ermont (95) (n) (tc)
 29 Lormont (33) (tc)



Venez nous retrouver nombreux le jeudi 1^{er} mai 2008 à Leuven/Louvain de 9h00 à 16h00 pour la 42^e bourse numismatique au Sportoase « salle Arena » Philipssite 6001 B 3001 Leuven. Nous sommes dans l'allée C, table 21. Pour cette bourse déjà ancienne, attention, c'est une nouvelle salle et une nouvelle organisation !

Le Samedi 3 mai, toutes les associations numismatiques françaises, belges, néerlandaises, luxembourgeoises et allemandes sans oublier tous les autres sont cordialement invitées à la réunion fédérale européenne qui se tiendra à Jeumont au foyer Timmermans, boulevard de Lessines, organisée à l'instigation de la mairie de Jeumont, de l'Association Numismatique Jeumontoise, du cercle des collectionneurs Sonégiens (Soignies) et de la Fédération Française des Associations Numismatiques. Cette réunion sera l'occasion de présenter un compte-rendu des activités de la Fédération depuis deux ans, du travail accompli et des tâches qui restent à réaliser.



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES ÉTABLI
PAR DELCAMPE.COM**

Le dimanche 18 mai 2008, nous serons présents à la 23^e bourse numismatique de Lyon qui se tiendra comme à d'habitude dans la Chapelle du Lycée Ampère 31, rue de la Bourse à Lyon de 9h00 à 16h00.

Pour ces différentes manifestations, nous vous rappelons et insistons sur le fait que nous ne nous déplaçons pas avec les fouritures, les monnaies, les billets ou la librairie d'occasion pas plus que l'ensemble des livres neufs, il nous faudrait dans ce cas là un camion de 37 tonnes et plus. En revanche depuis maintenant trois mois, vous prenez l'habitude de réserver avant le jeudi précédent les produits que vous voulez voir livrer lors de ces manifestations et nous vous en remercions. Nous pouvons aussi prendre rendez-vous pour faire un dépôt ou un achat pour l'un de nos prochains catalogues.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr

PROGRAMME FBAN/FFAN

9h00-10h00 Rencontre mensuelle des membre de l'Association Numismatique Jeumontoise.

10h00-10h30 Accueil officiel des participants.

10h30-13h00 Réunion fédérale nationale et européenne avec les associations numismatiques avec la désignation d'un délégué régional. Présentation de la FFAN (Fédération Française des Associations Numismatiques), des différentes associations numismatiques présentes ou représentées, des Amis du Franc (ADF) et des Amis de l'Euro (ADE).

13h00-14h00 Verre de l'Amitié et buffet froid offert par L'Amicale Numismatique Jeumontoise.

14h30-17h00 Visite guidée du site gallo-romain de Bavay et présentation des Amis des Romaines (ADR) dans le musée (Prix de la visite : 7,00 €).

N'hésitez pas à prendre contact avec Christian Castermant :

chris.castermant@belgacom.net, délégué belge de la FFAN/ADF, Michel Buissart, vice-président du club, tél : 03.27.39.57.28 à Jeumont, Laurent SCHMITT, secrétaire de la FFAN schmitt@cgb.fr afin de signaler votre venue.



Quand vous lirez ces lignes, **MONNAIES 34** sera dans la dernière ligne droite et arrivera à la date butoir du 30 avril 2008, jour de la clôture. Plusieurs commentaires sur cette vente qui a fait couler beaucoup d'encre au propre comme au figuré.

Tout d'abord, vous avez été très nombreux à nous faire part de votre satisfaction quand à la nouvelle présentation de la couverture avec le rabat et le soin apporté à la mise en page et à la présentation du catalogue ainsi qu'à la qualité des photos présentées (merci à Samuel Gouet et à Nicolas Parisot).

Nous avons aussi des commentaires sur les textes de nos catalogues. Aux dires de certains, il y aurait trop de texte et d'information. C'est bien la première fois que cela nous arrive. Il est vrai que dans un paysage français où la description d'une monnaie, même rare, tient en une ligne tandis que d'autres affirment qu'une « photo vaut mille mots » en arrivant à

d'ailleurs faire une faute sur un texte aussi court, nos catalogues peuvent paraître anachroniques ou suisses. Certains nous reprochent des textes trop abondants et trop longs pour des petites pièces à 50 ou à 100€ ou encore de proposer des monnaies de trop petits prix. Nous avons pris le parti à **MONNAIES I** de fournir les mêmes informations pour une pièce à 10.000€ que pour une pièce à 100€ et notre politique n'a pas varié d'un iota. Au fil du temps et des ventes, nos catalogues, que se soit dans le domaine des ventes sur offres, des catalogues à prix marqués pour les monnaies, les jetons ou les billets sont devenus des références incontournables, voir des ouvrages de références. Il suffit d'évoquer la version livre de **MONNAIES XXI, Monnaies Romaines** qui s'est déjà vendue à 4.000 exemplaires. Nous proposons aux collectionneurs et à nos clients sans oublier les professionnels qui sont souvent trop heureux de trouver de l'information en français et à bon compte, un service de qualité, une information sérieuse et vérifiée, une fiabilité reconnue qui ont malheureusement un coût, un coût humain et un coût financier.

Décrire les monnaies comme nous le faisons ne nous permet pas de produire un catalogue par mois et une vente sur offres demandent souvent plus de six mois de travail entre la conception et la réalisation. Il est tellement plus facile pour certains de directement copier nos textes à partir d'Internet, à titre privé ou à titre professionnel et, qui pensent que parce que c'est sur le Net, c'est public en oubliant la déontologie professionnelle ou le droit de la propriété intellectuelle. Remarquez, être

« pompé », comme certains le disent, est une forme de reconnaissance de la qualité de notre travail !

MONNAIES 34 a été réalisé en deux mois entre janvier et mars, imprimé en quinze jours et distribué en 48 heures car le catalogue vous est parvenu au tarif « lettre » pour les 2.500 exemplaires envoyés. Le catalogue était en ligne dès le 20 mars et avec 528 pages et 1.352 monnaies antiques, grecques, romaines, byzantines, celtiques et mérovingiennes, **MONNAIES 34** représente un aboutissement pour douze années de travail passé au service des collections et des collectionneurs dans le cadre des ventes sur offres. C'est aussi un nouveau point de départ, au moment où CGF fête ses vingt ans ce mois-ci et CGF vient de rentrer dans sa quinzième année. Nous allons continuer nos efforts afin de vous faire profiter de notre expérience et de nos connaissances car nous le savons bien et nous en avons la preuve, chaque mois avec les milliers de lecteurs du Bulletin Numismatique que la récompense vient de l'effort !

N'oubliez pas qu'il vous reste moins d'une semaine pour remplir votre bordereau et nous vous donnons rendez-vous pour **MONNAIES 35** qui sera disponible dès le 19 mai avec une très belle vente de monnaies carolingiennes, royales, féodales, révolutionnaires, napoléonides, modernes et contemporaines et étrangères sans oublier les ouvrages numismatiques autour de 950 numéros et dont la clôture est prévue pour le 19 juin 2008, cela tombe bien, juste avec mon anniversaire.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr





MONNAIES 35



MONNAIES 35



TRAITEMENTS D'IMAGES :

VARIÉTÉS EN LINDAUER 1938 (Suite du BN039)



Variante 1 et 2 :

Corne d'abondance un peu plus basse sur V2.
Aile plus petite et orientée vers l'extérieur sur V2.

Le point gauche est plus petit et plus écarté de la date sur V2.

Le point de droite est plus petit et un peu plus bas sur V2.

Le 8 de la date est légèrement plus serré et les chiffres plus fins sur V2.



Variante 1 et 3 :

Corne d'abondance identique.

Aile un peu moins large sur V3.

Le point de gauche plus petit est très légèrement plus haut sur V3.

Le point de droite plus petit et plus bas sur V3.

Date identique.

Variante 2 et 3 :

Corne d'abondance un peu plus haute sur V3.
Aile plus longue et orientée vers l'intérieur sur V3.

Le point gauche est plus petit et écarté de la date sur V3.

Le point droit est plus petit, plus haut et vers la date sur V3.

Le 8 de la date est légèrement plus écarté et les chiffres plus gros sur V3.

Ce qui se voit peu : la date est plus fine et plus serrée sur V2.

le bout de la branche d'olivier est droit sur V2.



Rappelez-vous sur le BN039 page 16, je vous présentais des variantes sur une 5 centimes Lindauer maillechort 1938, F.123/003. Faute de mieux, j'avais démontré les différences entre les trois pièces par des mesures sur des photos agrandies, donc abstraitement. Aujourd'hui, je suis passé au concret, j'ai fusionné les trois variantes, deux par deux. Voilà le résultat :

16

VARIÉTÉS EN 1938

A une époque où il était encore possible (après le passage à l'écu, les gens pouvaient détenir des francs, mais cela finit l'objet d'un autre point), l'acheteur recevait des pièces dont les points autour de la date étaient positionnés différemment. Les comparant avec la pièce que j'avais dans ma collection, j'en ai retrouvé avec trois pièces différentes. Les différences entre ces trois pièces se trouvent dans la date, la hauteur du 5 et du 8 du C de l'écu, dans l'espacement LIBERTÉ et ÉGALITÉ ainsi que l'orientation du drapeau au bas.

Revers, variante 1 :

Les chiffres de la date et les points sont gros, positionnés vers la date et ont une hauteur. L'orientation du drapeau au bas coupe le bas du C de l'écu.

- La distance entre les points est de 230.
- La distance entre le point à gauche et le 1 de 1938 est de 25.
- La distance entre le 8 de 1938 et le point de droite est de 15.
- L'espacement entre 19 et 38 est de 50.
- La hauteur du 5 décennaire est de 95.
- La hauteur du 5 et du C est de 255.
- L'espacement entre le 5 de LIBERTÉ et le 5 d'ÉGALITÉ est de 55 (LIBERTÉ est plus près du point).

Avant : La signature du gérant bien nette.

Revers, variante 2 :

Les chiffres et les points sont de dimensions « normales », avec points serrés et plus bas de l'axe de la date. L'orientation du drapeau au bas coupe le bas du C de l'écu.

- La distance entre les points est de 270.
- La distance entre le point à gauche et le 1 de 1938 est de 40.
- La distance entre le 8 de 1938 et le point de droite est de 30.
- L'espacement entre 19 et 38 est de 50.
- La hauteur du 5 décennaire est de 105.
- La hauteur du 5 et du C est de 260.
- L'espacement entre le 5 de LIBERTÉ et le 5 d'ÉGALITÉ est de 65.

Avant : Drapeau de l'écu pour les lettres (NDH) de la signature du gérant.

Revers, variante 3 :

Les chiffres et points sont semblables à la variante 2, avec points serrés et ont une hauteur de la date. L'orientation du drapeau au bas coupe le bas du C de l'écu.

- La distance entre les points est de 255.
- La distance entre le point à gauche et le 1 de 1938 est de 30.
- La distance entre le 8 de 1938 et le point de droite est de 20.
- L'espacement entre 19 et 38 est de 50.
- La hauteur du 5 décennaire est de 105.
- La hauteur du 5 et du C est de 260.
- L'espacement entre le 5 de LIBERTÉ et le 5 d'ÉGALITÉ est de 65.

Avant : Même drapeau que pour la variante 2.

Les dimensions sont exprimées en mm sur photo agrandie pour montrer les différences. Elles ne sont pas des valeurs absolues. Sur ces trois pièces, il y a deux axes de référence, dont j'ai noté l'angle le des variantes 2 et 3, un plus ou moins accentué, sur les pièces de ma collection des années 1922-1926-1931-1934-1936-1937 en comparaison. Pour le revers, les différences avec les pièces en comparaison sont moins évidentes. C'est intéressant parce qu'il a existé deux poinçons, qui ont servi à frapper la même en comparaison, pour l'avers et trois poinçons pour le revers. A vérifier auprès de la Monnaie de Paris... Il semblerait que la variante 1 soit la plus commune, mais je ne peux l'affirmer. Si vous avez des pièces de 5 et 10 Lindauer ou maillechort 1938 et 1939, quant à les avoir les variantes et transmettre vos données à la CGB pour en évaluer les proportions de diffusion d'elles. Merci d'avance. A vos loupes ! En cas de variantes à collectionner ! Dany77000 (ADF639)

16

...LA PREUVE PAR L'ŒIL

Conclusion : il y a bien trois revers différents, sauf que l'on peut dire que la variante 1 et la variante 3 sont proches et que la variante 2 a été retravaillée.

Avec ces images, plus besoin de longs discours, il n'y a plus qu'à constater les différences.

Pour faire ces comparaisons, j'ai utilisé la version gratuite de Photofiltre studio. Très simple d'utilisation avec juste une petite manipulation pour convertir en format JPEG. Si vous relisez l'article du BN039, l'agrandissement des photos a mis en évidence les différences de position des poinçons et points, mais il m'a induit en erreur sur la taille et l'écartement des lettres. Faites des comparaisons de coin, ça prend quinze minutes (photos comprises) et vous avez le résultat sans contestation.

Didier Ouvry – ADF 635

NOTE : nous ne pouvons qu'être absolument d'accord avec la conclusion de Didier Ouvry : en numismatique comme ailleurs, recueillir une opinion, c'est bien, si c'est une opinion de vieux spécialiste, c'est très bien, mais rien ne vaut une bonne preuve bien irréfutable : dans notre cas, la superposition exacte de deux images, preuve que - sans discussion possible - les deux monnaies sortent du même coin et, comme nous sommes sur des frappes industrielles énormes, des mêmes matrices qui ont servi pour fabriquer les coins. Pas de travail sérieux en numismatique sans bases de données images, regroupements et comparaisons.

10 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 10

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 143

ÉCU ÉMAILLÉ

Nous recevons d'une lectrice un témoignage intéressant de l'utilisation probablement politique d'un écu de 1849.



On notera que la face visible est celle qui porte REPUBLIQUE FRANÇAISE et que la couleur choisie est le bleu, celle des ouvriers



et paysans dans la trilogie indo-européenne (blanc, les prêtres, rouge, les guerriers... bien entendu pure coïncidence que de nombreux drapeaux parmi ceux des peuples indo-européens portent ces trois couleurs).

PETITE ARNAQUE EN ALLEMAND

Un vendeur déjà connu pour ce genre d'exploit met en vente une copie de la 5 francs AN 13 G en clamant sur tous les tons mais en allemand que c'est une copie et que ce n'est pas authentique...

Et bien entendu, il y a eu le pigeon de service pour payer 311 € le faux, avec la bénédiction d'e-bay qui a bien entendu appliqué l'anonymisation des enchères, donc impossible de traduire *Falschung* au francophone sans méfiance...



BIBLIOPHILES !!!

Un tirage du FRANC VII à 1000 exemplaires a été rendu nécessaire pour tenir jusqu'au FRANC VIII (mars 2009) ... comment le reconnaître ? Il est sur papier brillant et non pas mat et les adresses ont été modifiées, il n'y a plus de 46, rue Vivienne pour la cgb...

AN 6 BB EN TYPE 290 !

Découverte dans la collection alto94 et communiquée par Philippe Théret, cette Union et Force est du type F. 290 (UNION Serré, avec gland intérieur du bas et gland extérieur). Pour l'instant, unique !



UN MAIL INTÉRESSANT

LES PRIX DES SUP « COMMUNS »

Bonjour !

je vous adresse une monnaie pour la Collection Idéale, une 1 franc 1826 W.



Les enchérisseurs ne se sont pas trompés en misant 262 € dessus, même si c'est une monnaie courante. Il est à remarquer que les grades supérieurs de monnaies courantes commencent à rattraper la cote sur e-bay.

Si ces monnaies, qui ne trouvaient pas preneur sur e-bay à plus de 40 % de la cote, arrivent aux 2/3, cela promet pour la suite. Même les prix Palombo arrivent à convaincre : ainsi la 1F 1813 I cataloguée Sup et estimée à 450 € pour une cote Franc VI de cet ordre a trouvé preneur à 630 € pour une mise max de 678.

Philippe Bouchet

Bonjour !

C'était l'effet pervers de ne juger les pièces que par les quantités fabriquées qui est en train de s'estomper : les collectionneurs, qui ont toujours regardé les quantités fabriquées et non pas ce que l'on trouvait réellement, commencent à percevoir qu'une pièce des années 1800/1840, même fabriquée à 130.000 exemplaires, ne se trouve pas facilement en très bel état... Pire, je soupçonne nos anciens d'avoir faussé la donne.

Je m'explique.

Imaginons que nous sommes chez Serrure ou Rollin et Feuarent, dans les années 1880/1900. Nous avons toujours le même système monétaire depuis le début du siècle et de ce fait, 5 francs, que ce soit 1811 U ou 1873 A, c'est 5 francs et on paye avec. Qu'ont-ils sauvé ? Systématiquement tous les ateliers rares et, s'ils les avaient repérés, tous les petits millésimes, dans les états supérieurs.

Qu'est-ce qui, à la fin du jeu, a fini dans la caisse pour payer et donc plus tard à la fonte ? Tout ce qui était considéré comme banal, y compris les années communes neu-

ves, de la même manière qu'aujourd'hui 99 % des Semeuses 1915/1920, même Splendides, finissent à la fonte.

Dans 50 ans, on criera au fou !

En attendant, il est certain qu'un professionnel du siècle dernier, obtenant un rouleau d'origine d'un atelier un peu rare, l'aura mis de côté, alors qu'il aura payé avec un rouleau d'une année commune.

Donc penser aujourd'hui qu'une pièce « commune » est « forcément » facile à trouver est une erreur statistique. Ceci explique aussi que certains millésimes qui devraient être introuvables n'apparaissent qu'en état superbe ou plus (le 1/4 de franc AN 12 BB, pour ne citer qu'un exemple).

Une seule solution, consulter la CI et les ventes réelles contrôlables et transparentes : c'est ce que nous faisons pour rédiger nos cotes. Le FRANC VII est le premier FRANC à ne plus du tout prendre en compte les chiffres de fabrication dans l'établissement des cotes mais seulement des réalités observées.

Michel PRIEUR

LE COIN DU LIBRAIRE

Ursula KAMPMANN, Thomas GANSCHOW, *Die Münzen der römischen Münzstätte Alexandria*, Battenberg 2008, 440 pages. Prix : 49,90€, code : LM151.

La première réaction : « Encore un ouvrage sur Alexandrie ! » Ils sont devenus légions ces dernières années (voir notre compte-rendu sur l'ouvrage de Keith EMMET, *Alexandrian Coins*, Lodi 2001, (LA25). Et pourtant, celui-ci était nécessaire.

Édité par Battenberg et publié par Gietl Verlag, ce livre vient compléter la collection initiée il y a maintenant cinq ans, tout d'abord avec l'ouvrage de Rainer Albert, *Die Münzen der Römischen Republik*, 2003, (LM87), suivi l'année suivante par l'ouvrage d'Ursula KAMPMANN, *Die Münzen des römischen Kaiserzeit*, 2004, (LM88). Les utilisateurs des deux derniers ouvrages ainsi que les germanophones seront immédiatement séduits par la présentation et la démarche de cet ouvrage qui constitue le troisième opus de cette série, populaire en Allemagne. Attention,

c'est la première édition (Auflage). Les amateurs de cotes seront eux aussi comblés puisque le monnayage est noté en deux états de conservation (s-ss qui correspond en gros au TB-TB+ français et ss-vz qui est un TTB-TTB+, état normal pour une monnaie d'Alexandrie, difficile à trouver en SUP ou plus).

Le catalogue débute par une trentaine de pages d'introduction pour les débutants et ceux qui ne sont pas familiarisés avec le monnayage romain d'Égypte. En effet, il s'agit de définir immédiatement le cadre historique de ce monnayage qui ne comprend que des tétradrachmes de billon et des bronzes, frappés entre Auguste à partir de 3-2 avant J.-C. jusqu'à Domitius Domitianus en 297-298.

La table des matières (p. 5) est suivie de l'index des personnages (p. 6) et de l'introduction à la première édition (p. 7), complété par une justification de l'ouvrage (p. 8-9) avec les abréviations (p. 9), les tableaux des légendes des différents personnages en

grec (p. 10-14), les dates (p. 15), les dénominations (p. 16) et la description des revers avec l'évocation de la mythologie égyptienne (p. 17-27). Une introduction (p. 29-39) permet de découvrir rapidement l'histoire de l'Égypte romaine entre la conquête en 30 avant J.-C. jusqu'à la fin de l'usurpation de Domitius Domitianus, la venue de Dioclétien en Égypte en 298 et la fin du monnayage autonome. Deux pages (p. 40-41) sont consacrées aux prix en Égypte romaine et sont malheureusement trop peu détaillées.

Le catalogue occupe les pages 44 à 383 avec l'indication des personnages qui ont, ou n'ont pas monnayé à Alexandrie. Au total, nous avons plus de 6.500 monnaies recensées dans ce catalogue où elles sont classées par valeur faciale tétradrachme, drachme (diamètre 35 mm) qui vaut 6 oboles, hemidrachme (30 mm), diobole (25 mm), obole (20 mm) dichalkon ou quart d'obole (15 mm) et chalkous ou huitième d'obole (10 mm). Le classement est pour chaque règne chronologique daté d'après l'année égyptienne qui débutait le 29 août de chaque année, au

Die Münzen der römischen Münzstätte Alexandria

moment de la crue du Nil. L'année égyptienne est signalée par la lettre L suivie d'une ou deux lettres ordinales grecques pour marquer les unités et les dizaines entre 1 et 42 maximum. La numérotation des empereurs est reprise du MRK et nous avons ainsi 86 personnages rares figurés sur les monnaies romaines d'Égypte comme Antinoüs, Titiane, la femme de Pertinax ou Pertinax Junior, son fils, Zénobie ou Domitius Domitianus.

Un chapitre très intéressant (p. 364-383) est consacré au monnayage des nomes (divisions administratives et géographiques égyptiennes) qui ont frappé des monnaies pour Domitien, Trajan, Hadrien et Antonin. Au total, nous avons des monnaies pour 52 nomes.

Une bibliographie (p.384-386) est complétée par un index des sites internet spé-



cialisés (p. 387). Trois tableaux de concordance très importants avec les ouvrages de Dattari (p. 388-404), de Geissen (p. 405-413) et du RPC (p. 414-416) et une liste de provenance des illustrations complètent l'ouvrage (p. 417-425).

Si vous collectionnez ces monnaies attachantes d'Alexandrie, il faut absolument acheter ce *vademecum* pratique et complet qui vous permettra de pointer facilement votre collection. La qualité et le nombre des illustrations sont suffisants pour vous permettre l'identification et la lecture des monnaies. Pour les autres, ceux qui ne collectionnent pas encore ce monnayage ou bien les curieux, ce livre constitue une très bonne porte d'entrée pour découvrir l'Égypte romaine et faire votre initiation !

Laurent SCHMITT

LE COIN DU LIBRAIRE

Jacques Alexandropoulos, *Les monnaies de l'Afrique Antique 400 av. J.-C. – 40 ap. J.-C.*, Toulouse, 2007, Presses Universitaires du Mirail, relié cartonné, 17 x 25, 505 pages, 20 planches. Prix : 67€.

Rédition et nouvelle présentation plus claire et de meilleure qualité de planches que la première édition de 2001 aujourd'hui épuisée. Devant cette nouvelle présentation beaucoup plus professionnelle et plus « luxueuse », je retire la seule critique que j'avais faite lors de la première publication, à savoir : « La seule chose que l'on puisse reprocher à cette partie est la qualité des photos, de la mise en page et de la présentation des illustrations qui auraient gagné à être plus soignée. »

Attention, c'est une nouvelle édition revue et augmentée comme l'indique la quatrième de couverture.

Ce livre, tel Janus, a au moins deux visages bien distincts, mais parfaitement complémentaires. C'est un ouvrage qui dépasse

se largement le contexte numismatique ou monétaire et nous fait découvrir que son auteur est à la fois un historien, un numismate et un amoureux de cette terre d'Afrique où sa famille plonge ses racines depuis plus d'un siècle. C'est donc un Témoignage. C'est aussi un catalogue qui rendra de grands services aux numismates qui ne connaissent pas ces monnayages, veulent les découvrir ou qui n'ont pas à leur disposition les Müller, S.N.G. Copenhague, Mazard ou autres R.P.C. Ce livre est dédié tout entier à l'Afrique Antique du détroit de Gibraltar à la Tripolitaine, de la naissance de la monnaie à Carthage au V^e siècle avant notre ère à la fin du royaume de Maurétanie en 40 de notre ère, quand Caligula fait assassiner son cousin Ptolémée.

Dans la préface, p. 9-11, René Rebuffat met l'accent sur le côté novateur de l'ouvrage et souligne son importance : c'est un véritable traité de numismatique et un ouvrage d'Histoire.

Dans son introduction, l'auteur brosse une

esquisse historique de l'Afrique du nord antique, partagée entre hellénisme et romanisation sans oublier le vieux fonds punique qui est venu se superposer aux origines africaines (p. 13-33). À partir de cette mosaïque, l'auteur dresse l'état des lieux numismatiques depuis l'ouvrage précurseur de L. Müller publié à Copenhague entre 1860 et 1874. L'ouvrage actuel est la première synthèse réalisée depuis celle de son illustre prédécesseur. L'auteur en profite pour présenter son plan qui n'a rien de révolutionnaire, puisque chronologique, mais qui a l'avantage d'être équilibré et de bien distinguer les trois phases principales d'émissions monétaires en Afrique du nord à l'époque antique.

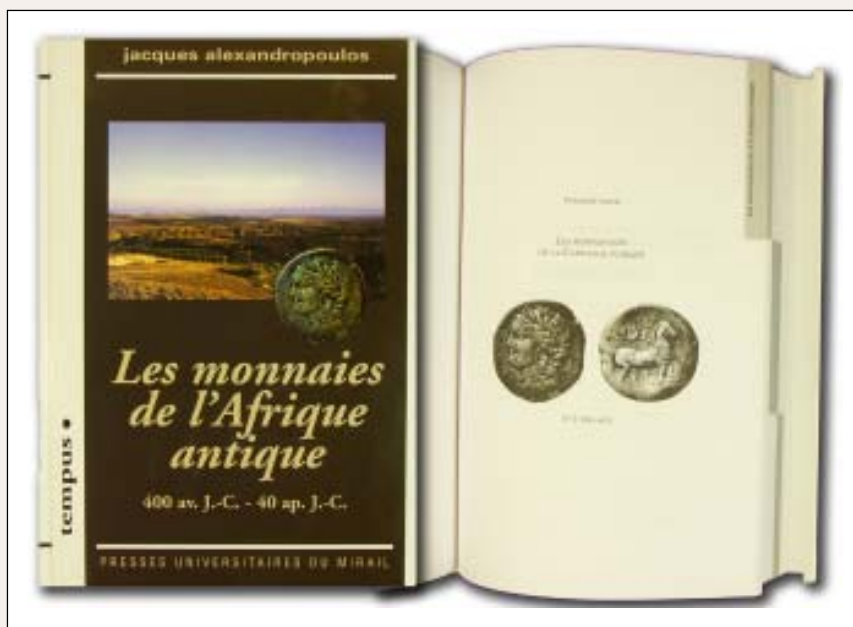
La première partie, p. 35-133 est consacrée aux monnayages de la Carthage punique. La deuxième partie, p. 135-248 traite des monnayages des rois numides et maurétaniens. Enfin la troisième partie est réservée aux monnayages des cités, p. 249-349. Les trois parties s'articulent selon un plan bien rodé où l'auteur étudie chronologiquement

Les monnaies de l'Afrique Antique

ou géographique-ment son sujet.

Dans la première partie, consacrée aux monnayages puniques, l'auteur replace dans leur contexte les débuts du monnayage africain avec la phase siculo-punique du monnayage (400-300 av. J.-C.), p. 41-64. Il étudie ensuite le monnayage pendant la première guerre punique et la révolte libyenne (264-241 av. J.-C.) et (241-237 av. J.-C.), p. 65-95. Le troisième chapitre est centré sur le monnayage de la deuxième guerre punique (221-202 av. J.-C.), p. 97-118. Un dernier chapitre est réservé aux derniers monnayages de Carthage jusqu'à l'anéantissement de la fière cité en 146 av. J.-C., p. 119-130. Une conclusion générale, p. 131-133, permet de rassembler les points forts avant de passer élégamment à la seconde partie de l'ouvrage.

Dans la deuxième partie, consacrée aux



monnayages des rois numides et maurétaniens, l'auteur étudie successivement le monnayage de Syphax et de Verminad (213 av. – 200 av. J.-C.), p. 141-147, puis celui de Massinissa et de ses successeurs, p. 149-171, avant de s'intéresser au monnayage de Juba I^{er} (60 av. – 46 av. J.-C.), p. 173-186. L'auteur se penche ensuite sur les monnayages incertains du Royaume de Numidie Occidentale ou de Maurétanie au I^{er} siècle avant J.-C., p. 187-191, avant de se concentrer sur les premières émissions mauréta-

niennes avec les rois Bocchus I^{er} (118 av. – 80 av. J.-C.), Sosus (80 av. – 49 av. J.-C.) et de Bocchus II (49 av. – 33 av. J.-C.), p. 193-203. Dans le chapitre suivant, l'auteur étudie le monnayage des royaumes maurétaniens à l'époque des guerres civiles avec Bogud (49 av. – 38 av. J.-C.), Bocchus II (49 av. – 33 av. J.-C.) et l'interrègne jusqu'en 25 avant J.-C., p. 205-211. Un chapitre est consacré au très long règne de Juba II (25 av. J.-C. – 24 ap. J.-C.), p. 213-233 et un autre à celui de son fils Ptolémée (24-40 ap. J.-C.) qui marque la fin de l'indépendance maurétanienne, p. 235-244. Une conclusion particulière vient compléter cette vision d'ensemble sur les monnayages des rois numides et maurétaniens.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux monnayages des cités. Pour cette partie, l'auteur a utilisé un classement géographique pour la répartition des différentes cités d'Afrique du nord à l'époque antique. La première zone com-



Les monnaies de l'Afrique Antique (suite)

prend les monnayages des cités de la Tripolitaine, p. 255-275, de la Byzacène, p. 277-295, de la Zeugitane, p. 297-308, et de la Numidie, p. 309-322. La deuxième zone concerne la Maurétanie orientale, p. 323-330, et la troisième zone la Maurétanie occidentale, p. 331-345, complétée par une conclusion sur le chapitre, p. 347-349, suivie d'une conclusion générale, p. 351-357.

La seconde grande partie de l'ouvrage est réservée au catalogue qui reprend le plan du commentaire historique divisé en trois grandes parties et constitue le corpus de l'auteur, p. 359-483. Le catalogue est immédiatement identifiable grâce à une zone grisée au bord de la page qui permet de différencier les différentes parties et rend son utilisation très pratique. L'ensemble du catalogue comprend près de mille entrées différentes avec distinction des métaux, des poids moyens par émission et des différentes variétés en fonction de la typologie, avec des renvois aux principaux ouvrages et catalogues de classement, ce qui fait de l'ouvrage de M. Alexandropoulos un véritable ouvrage de référence. Le

catalogue est complété par vingt planches où les types sont pour la plupart illustrés et qui permettent de retrouver la correspondance dans le catalogue. En appendice, l'auteur nous fournit une très intéressante analyse de l'évolution stylistique de l'effigie de Tanit qui est reprise à la planche 20 et qui sera très utile pour le classement des monnaies puniques.



Une bibliographie claire et détaillée vient renouveler notre vision sur les monnayages de l'Afrique antique, p. 485-498, suivie d'un tableau des sigles et abréviations, p. 499-500, complétée par une carte, p. 501 et par un tableau contenant les alphabets puniques et une liste des principaux symboles utilisés, p. 502. La table des matières détaillée, p. 503-505 permet de nous retrouver très facilement dans le dédale des monnayages de l'Afrique antique.



C'est en résumé un ouvrage, clair, simple et pratique pour les collectionneurs, mais aussi universitaires et dont le contenu scientifique permettra aux chercheurs de compléter leurs connaissances et aux curieux de découvrir un monde et un monnayage souvent hermétiques pour le débutant.

Laurent SCHMITT



LE MONNERONS DE PHILIPPE BOUCHET EST PARU !



L'*Histoire d'un monnayage* présente la genèse d'une aventure numismatique hors du commun. Partie de rien, la fratrie Monneron, lancée à l'aventure dans l'Océan Indien, va acquérir la fortune et une importante présence politique au début de la Révolution Française. Emportés par leur esprit révolutionnaire, les frères Monneron vont se lancer dans la diffusion de monnaies de nécessité, y laisser une partie de leur fortune en même temps que leurs illusions et disparaître dans les oubliettes

de l'Histoire. Les souvenirs de leur splendeur consistent en des somptueuses monnaies que nous avons analysées et classées. Le fruit de cette étude débouche sur cent vingt cinq monnaies différenciées réparties en dix sept types.

Ce livre de 160 pages contient 175 illustrations en couleur, dont 110 de monnerons et est vendu par l'auteur 26 euros. Vous pouvez en acquérir dès maintenant un exemplaire pour 30 euros, prix comprenant les frais d'envoi en colissimo suivi

Adresse de l'auteur
Philippe BOUCHET
405, allée du bois du Prieur
34830 Clapiers

L'ouvrage est également disponible sur notre librairie, au prix de 26 euros plus port.

NOTRE NOTE DE LECTURE DE CET OUVRAGE NE PARAÎTRA QUE DANS LE PROCHAIN BN, FAUTE DE TEMPS



HTTP://WWW.FORGERYNETWORK.COM/

Avec internet, les boutiques et les enchères en ligne, la facilité de l'achat en deux clics de souris est sous la main. Mais tout le monde vend de tout, hélas du vendeur le plus réputé au vendeur peu scrupuleux. Avant votre achat et surtout si la pièce que vous convoitez appartient à un vendeur que vous ne connaissez pas ou ne vous est pas familière, je vous conseille d'aller sur le site: www.forgerynetwork.com vérifier si elle y serait déjà répertoriée.

Si vous retrouvez effectivement la pièce suspecte sur www.forgerynetwork.com, analysez bien les photos et lisez bien les commentaires du site pour décider si, oui ou non, la pièce que vous convoitez est fausse. Si tel est le cas:

- Ne l'achetez pas, évidemment.
 - Prévenez le vendeur en lui expliquant.
 - Prévenez le responsable du site pour qu'il arrête d'office la vente en lui donnant aussi le lien vers www.forgerynetwork.com
- Vous l'aurez compris, c'est un site qui répertorie les fausses pièces afin que les numismates ne soient pas trompés deux fois et que surtout l'expérience des uns serve à toute la communauté !

Au cas où, avant votre achat, vous n'avez

pas vérifié sur www.forgerynetwork.com et que vous vous retrouviez avec une fausse pièce, vous avez plusieurs choses à faire:

- Prendre une photo numérique de la pièce ou une image à l'aide de votre scanner.
- La répertorier avec la photo sur www.forgerynetwork.com.
- Vous faire rembourser !

Pour répertorier la fausse pièce c'est relativement facile, mais vu que les marchés sont devenu internationaux c'est en anglais mais ce petit guide vous aidera :

- allez sur www.forgerynetwork.com
- donnez votre adresse @mail pour obtenir un mot de passe.
- allez dans votre boîte mail chercher le mot de passe.
- retourner sur www.forgerynetwork.com et rentrez votre adresse mail et le mot de passe indiqué dans le mail.
- cliquer sur **Add New Item** (ajoutez un nouvel élément) en haut à gauche, puis apparaît un tableau. Ne prenez pas peur, on ne remplit pas tout, juste le nécessaire.
- Dans **Asset Type** (catégorie) sélectionnez : **FORGERY** pour fausse
- puis dans **Sub Type** (sous-catégorie) : mo-

derne ou contemporaine ou inconnue

- dans **Category**: sélectionnez **COINS** et le menu du dessous toujours **COINS**
- ensuite sélectionner l'**époque** puis le **pays**,
- **Key Info** (mot clé) est optionnel c'est la nature de la pièce: or, argent, tous les mots clé qui permettront à un autre visiteur de retrouver ce faux

Chapitre **Description** c'est le plus important:

d'abord : **Title** c'est le titre et c'est par lui que les gens retrouveront et vérifieront leur pièce. Il faut donc être le plus précis possible et SURTOUT penser à se mettre à la place de la personne qui va faire la recherche écrire ce qu'il pourrait taper comme mot.

Dans **Description**, vous décrivez pourquoi elle est fausse, à quoi la reconnaître, et la **date** en dessous.

Source Details : indiquez si c'est une copie ou une pièce inventée

Source / Provenance: là où vous l'avez achetée ou vue.

Seller ID: le pseudo du vendeur ou sa référence, ou son numéro...ce à quoi il est identifiable!

Originating Link (lien d'origine) : Si la vente est toujours en ligne mettre le lien ici.

COMMENT ÇA MARCHE

Item Details (les informations spécifiques au faux) : ce chapitre permet de comparer la fausse pièce et la vraie par exemple au moyen du poids et du diamètre tel que référencé dans les catalogues de pièces.

Ensuite et pour finir : **Choose Files to Upload - Only JPEG and Tiff formats are allowed** (Choisissez le fichier image à envoyer - seulement des fichiers en formats jpg et tiff) : mettre votre image sur le site.

Je vous conseille le format JPEG qui est un standard. Cliquez sur **PARCOURIR** une fenêtre de dialogue s'ouvre et allez dans le dossier où vous avez rangé l'image de la pièce. Double-cliquez sur le fichier puis OK. La fenêtre se ferme. Ensuite cliquez sur **SAVE** et attendez, votre photo est copiée sur le serveur pour être référencée avec les éléments que vous avez fournis.

Dans 48 heures vous pourrez voir votre fausse pièce sur le site et vous aurez fait une bonne action pour tous les collectionneurs!

Je pense que ça vaut le coup pour que la numismatique reste crédible, ouvrez l'œil!!



Thierry MOY

PAPIER-MONNAIE 12



Bien entendu, on ne présente plus Michel Becuwe, mais personne n'a jamais présenté sa collection Guadeloupe !

Pendant quarante ans le plus important collectionneur généraliste français a réuni une collection exceptionnelle sur la Guadeloupe. Un ensemble de référence, modèle du genre, signatures, essais, grandes raretés, billets uniques rien ne manque ou presque, le catalogue **PAPIER-MONNAIE 12** sera la référence absolue des émissions de la Guadeloupe. De nom-

breux exemplaires sont ceux cités ou utilisés pour illustrer l'ouvrage du Docteur Kolsky, d'autres proviennent du Trésor du Ministère des Colonies.

Chaque exemplaire, quel que soit sa qualité, sa rareté ou son prix, restera marqué du pedigree le plus prestigieux. **PAPIER-MONNAIE 12** est l'occasion unique de retrouver une part de l'histoire d'un département français dont chaque image est une invitation.

Un autre coin de paradis est à l'honneur dans ce catalogue : une collection intéres-

sante pour Tahiti permettra aux passionnés d'améliorer leurs classeurs. Peu de grandes raretés mais de nombreuses variantes et un choix de grande qualité parmi les émissions modernes.

Le nombre d'exemplaires de **PAPIER-MONNAIE** est limité et la sélection des envois entièrement revue. Assurez-vous d'obtenir votre exemplaire en le réservant dès aujourd'hui et en adressant un règlement de 10 € franco à CGB, 36 rue Vivienne 75002 PARIS (merci d'indiquer **PAPIER-MONNAIE 12**).

Jean-Marc DESSAL

MICHEL BECUWE GUADELOUPE



GENIO POPULI GALLI*



« Au Génie du Peuple gaulois » en pastiche de la légende monétaire romaine du III^e siècle « GENIO POPULI ROMANI », « Au Génie du Peuple romain ».

La notion de « Génie d'un peuple » très prise au XIX^e siècle pour exprimer tout ce qui était spécifique et grand dans les réalisations d'un groupe humain n'est plus utilisée de nos jours ce qui handicape gravement notre compréhension du fonctionnement collectif des différents groupes ethniques, culturels, religieux... qui peuplent notre planète.

Cette notion est passée à la trappe

pour deux raisons principales. Tout d'abord, la science exige d'un phénomène qu'il soit quantifiable, qu'il puisse être isolé, qu'il soit reproductible et surtout qu'il s'intègre dans les autres théories connexes.

Le Génie d'un peuple est une notion tellement multi-factorielle qu'elle ne peut pas être quantifiée. Le *Génie d'un peuple* échappe complètement à toutes les règles de l'expérimentation scientifique. Il ne peut pas être mesuré précisément par aucun appareil, il ne peut être isolé, il n'existe que par ses manifestations (mais pour cela les champs magnétiques, par exemple, ne sont eux aussi mesurables que par leurs mani-



festations physiques). Il ne peut pas être utilisé pour prédire l'avenir, même dans ses manifestations pratiques : ce n'est pas parce qu'un peuple a construit des pyramides en quantité qu'il va construire autre chose ou en construire une de plus. Malheureusement, utiliser les mêmes critères d'analyse scientifique pour étudier, par exemple, le Génie de la Musique mènerait à le nier pour la même raison fondamentale : contrairement à ce qui se passe dans les contes de fées, on ne met pas le Génie dans une bouteille pour pouvoir le peser et le



mesurer scientifiquement...

Ensuite, la notion de Génie d'un peuple, suite aux massacres de masse qui ont fait du XX^e siècle aussi bien une période de progrès fantastiques que d'inquiétudes sur notre survie en tant qu'espèce, a été assimilée à un mode de pensée fasciste. Cette assimilation est évidemment grotesque car être sensible à la grandeur d'un peuple ou s'en sentir proche ne signifie en rien que l'on dévalorise ou veuille détruire les autres peuples. Malheureusement, on constate effectivement qu'un immense auteur comme Gustave Le Bon, auteur de « Psychologie des Foules » et fréquent utilisateur de la notion du « Génie de la race » a été complètement effacé de l'Histoire des Idées bien que ses

conclusions soient aussi parfaitement valides que généralement dérangeantes en notre époque de « politiquement correct ».

En feuilletant, même rapidement, MONNAIES XV et en prêtant quelque attention aux illustrations, on peut se convaincre de l'existence d'un Génie propre au peuple gaulois. De la même manière qu'il suffit d'écouter le Requiem pour, sans oscilloscope ni microscope, se convaincre du génie (sans majuscule mais nous sommes dans le même Ordre) de Mozart.

Chaque peuple marque de son Génie ses créations et nous avons la chance de disposer d'une très grande proportion des monnaies gauloises lorsque nous avons tout perdu de leur musique, de leur poésie



et presque tout de leur imaginaire.

Les images que nous transmettent les monnaies représentent la vision du monde qu'avaient les Gaulois.

Ainsi fait chaque peuple.

Il nous apprend ainsi dans quelle situation il se voit face au Monde.

Quelques exemples :

Les anciens Égyptiens nous ont laissé des images qui sont des représentations figées et répétitives ; les paysans ont toujours la même posture qui les définit comme paysans. Pharaon, selon les rôles dans lesquels il est représenté, garde la même attitude stéréotypée. Le monde est plat et l'image se voit sous tous les angles de la même manière.



GENIO POPULI GALLI (SUITE)



Que l'on ne vienne pas me dire que les anciens Égyptiens, parmi les plus pharamineux architectes de l'Humanité, étaient incapables de concevoir l'utilisation de la perspective en dessin... Ils n'utilisaient pas la perspective car elle était inutile. Ils ne figuraient pas un paysan, un prêtre ou le pharaon mais l'image d'un paysan, d'un prêtre... Dans un monde sans individus, où tout est émanation de Pharaon, donc dans une théocratie stricte, l'idée de représenter le réel, selon la manière dont il va être spécifiquement perçu par un individu, n'a aucun sens : à quoi bon utiliser la pers-

pective ? Si certaines statues égyptiennes, comme celle du scribe accroupi du Louvre, touchent plus notre sensibilité moderne, c'est justement parce qu'elles sont la représentation d'un individu. Le Génie du peuple égyptien se situe au contraire dans l'extraordinaire symbiose qu'il réalise entre pouvoir politique, pouvoir religieux, terres, fleuves, animaux, peuple et dieux, sans l'idée même d'individu. La vision égyptienne est une réponse parmi d'autres aux questions que se posent les humains sur eux-mêmes.



Totalement différente est l'image grecque. Le Génie du peuple grec aura certainement été d'inventer la notion d'individu, donc, en dessin, la perspective qui permet de représenter le monde d'un point de vue unique : celui de l'artiste puis celui du spectateur. L'art égyptien se passe allégrement de spectateurs. On n'imagine pas la foule venant applaudir la fin de la construction d'une pyramide (sauf de soulagement...), mais on imagine l'amateur admirant le dernier vase unique sorti de l'atelier d'un artiste grec. Les scènes reproduites sur les objets hiératiques ou familiers sont multi-



ples et différentes, la Monnaie apparaît, outil de l'individu pour protéger le fruit de son travail comme apparaît la Démocratie, outil de l'individu pour exprimer son opinion.

Et l'image chez les Gaulois ?

Les descriptions de monnaies gauloises font souvent référence à l'usage de prototype et à, malentendu complet, à la « dégénérescence » de ce prototype. Certains font mine de penser que les Gaulois ne savaient pas graver, dessiner, respecter des proportions... bref, des barbares, « ça ne ressemble à rien ».

L'image gauloise, que nous voyons progresser à mesure que le type s'éloigne du prototype, n'est pas une « dégénérescence ». Pour le Gaulois, l'image réaliste

du Romain ou du Grec est un simple décalque de ce que nous voyons : elle n'a rien de vraiment Réel. Le Gaulois n'a rien à faire du réel palpable. Il ne l'utilise que comme repère et point d'appui.

L'image gauloise tire, dès que le Génie s'en empare, vers le symbole.

Regardons la suite des bronzes au personnage courant. Elle débute par la représentation, schématique mais reconnaissable, d'un homme courant. Dès qu'elle reprend sa liberté, c'est un triskèle que nous voyons apparaître, symbole du Mouvement.

Pensons à ces potins qui vont évoluer de quatre têtes de chevaux disposées



en croix vers le swastika dextrogyre, symbole de Vie (rappelons que dextrogyre, tournant vers la droite, donc suivant la course du Soleil, le swastika est symbole de vie : rien d'étonnant que la « Hakenkreuz » nazie, swastika sinistrogyre, soit symbole de mort, sinistre aveu...).

Regardons ces visages ou ces chevaux qui se désarticulent, dans des lignes incroyablement intelligentes, toujours dans une tentative de dépasser l'imbécile réel quotidien pour atteindre à l'Essence et au Principe.

Ces quelques exemples nous sont encore intelligibles mais qui peut encore voir avec les yeux du graveur de l'hallucinant « bronze au nageur » ?

Aucun peuple après les Gaulois n'a



jamais poussé son Art dans une telle direction ni réussi à donner, dans un objet de la banalité quotidienne, une telle épaisseur de Sens.

Le XX^e siècle, si nous le faisons commencer aux Impressionnistes et à Cézanne, est le premier depuis les Gaulois à laisser apparaître des tentatives d'aller chercher le Sens derrière le réel apparent. Malheureusement le Génie a été irrémédiablement perdu et ces tentatives, loin d'être celles d'un peuple entier uni et agissant, ne sont que tentatives récupérées par les élites, rejetées, honnies et méprisées par l'immense majorité de la population. Comparez



donc la vente d'affiches de la Joconde avec celles de « Pommes » de Cézanne, sans parler de tableaux cubistes de Braque, un siècle après leur réalisation, cela se passe de commentaires.

Il n'est pas question de défendre l'intégralité de l'Art dit « moderne », repère de faiseurs et de cupides plus souvent que d'artistes authentiques, mais il est clair que les directions suivies, par exemple par un Picasso, sont rigoureusement identiques à celles des artistes gaulois.

En termes de Génie, la différence radicale est que ce qui était immédiatement intelligible pour le plus simple des paysans

gaulois, les potins du quotidien, est devenu par la perte du Génie domaine réservé des esthètes et des intellectuels. Au lieu d'accéder aux symboles par la porte du cœur, ce que permettait le Génie du peuple gaulois, il ne nous reste que l'accès intellectuel, réducteur, la voie sèche au lieu de la voie humide.

Pourquoi ce Génie a-t-il disparu ? Parce qu'en un siècle, couronné à Alésia, un autre peuple, doté d'un autre Génie, en a détruit les racines.

Une remarquable étude sur l'impérialisme romain, dont j'ai malheureusement oublié l'auteur, donnait les grandes lignes des méthodes de la conquête romaine.

Occuper l'espace, construire les rou-



tes, façonner le paysage, si possible en faisant travailler les autochtones, sinon par les techniciens de l'Empire, ingénieurs dont les légions étaient toujours pourvues. Disposer de forces militaires toujours capables de se projeter partout dans l'espace colonisé. Ne laisser aux colonisés que les moyens de se battre entre eux. Unifier la monnaie avec celle de l'Empire, donner à celle-ci le rôle de pivot et de référence.

Occuper les esprits, construire les amphithéâtres, organiser les jeux, assurer la sécurité, transposer l'esprit guerrier de compétition dans de vaines joutes sportives émollientes. Prêter de l'argent dans des conditions où il devient impossible de le rembourser (cette méthode a particulière-



ment été utilisée en Grande-Bretagne).

Occuper les âmes, imposer la romanisation des élites par l'éducation des jeunes générations royales indigènes à Rome (éventuellement comme otages), détruire les langues autochtones par l'imposition du latin comme langue de communication officielle, massacrer si nécessaire les prêtres locaux, ridiculiser l'art indigène par les superproductions impériales, écraser les dieux locaux par la majesté et la splendeur des temples dédiés aux dieux romains et à l'Empereur. Disposer d'un réseau de traîtres pour maintenir l'ordre romain par la crainte et par la corruption.

Bref, Hollywood, les autoroutes,

Harvard et les MBA, le FMI et l'OMC, le foot, les missiles de croisière et la langue anglaise.

La destruction du Génie du Peuple gaulois par la volonté impériale des paysans soldats du Latium fut un ethnocide parfaitement réussi. Il ne nous en reste rien.

Sauf ses monnaies et les émotions qu'elles soulèvent encore en nous.

Michel PRIEUR prieur@cgb
Ce texte a été initialement publié dans
MONNAIES XV



ARNAQUE ? VRAI ? FAUX ?

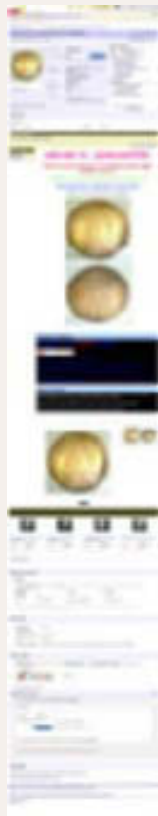
Signalé au BN par deux sympathiques lecteurs Yves Blot et un ami collectionneur portugais, une énigme... chinoise.

Ce superbe écu de Louis XIV, 1686 A, est celui de la vente du grand site e-bay n° 320237301201, prix de départ 699\$ avec possibilité de crédit pendant six mois (si, si !).

La monnaie est localisée à Pékin et le pseudo vendeur est jinxinyuan1966 avec 46 évaluations et 97,9% positif...

La photo semble d'origine et rien ne laisse penser qu'elle aurait pu être récupérée sur une autre vente : il semble donc que ce ne soit pas une arnaque.

En clair, le but du vendeur n'est pas d'encaisser le paiement sans rien envoyer puis-



qu'il n'aurait pas réellement la monnaie. A première vue, il a effectivement cette pièce. Il n'y connaît rien mais a quand même vu que c'était français, titre de sa vente *\$\$Attractive!!! France 1686 Dollar Silver coin\$\$RARE!!*.

Vraie ou fausse ? Un examen rapide de ses autres ventes montre de nombreuses ventes de faux déjà répertoriés dont certaines déjà retirées par e-bay (320196893271, que l'on ne retrouve que dans les évaluations). Vendeur donc plus que suspect.

En revanche, aucun autre exemplaire de cette 1686 n'est visible sur e-bay (recherche 1686 / coins).

Or la seule méthode pour détecter des clones en photo est la répétition : tant qu'un deuxième exemplaire différent n'est pas découvert, on ne peut rien déduire...

Conclusion ? Cette pièce peut être bonne ou fausse (ne surtout pas sous-estimer l'importance du marché chinois, même déjà pour les World Coins...).

Pourtant, il faudrait avoir un vrai goût du risque pour acheter cette monnaie et nous en arrivons à ce que nous avons prévu : si personne ne fait rien pour lutter contre ces faux, plus rien ne se vendra, ni les fausses, ni les vraies.... **Que fait le SNENNP ?**

Michel PRIEUR

APRÈS NGC, DE FAUSSES COQUES PCGS

Nous avons déjà publié l'avertissement de NGC (BN045, page 23) concernant de fausses coques à leur nom vues en vente sur le net en provenance de vendeur chinois.

Un lecteur nous informe que c'est au tour de PCGS d'annoncer officiellement être touché par le problème.

Les conseils donnés sont basiques, le plus amusant étant de ne pas croire aux trop bonnes affaires (un air connu !) et le plus radical étant « ÉVITEZ D'ACHETER DES MONNAIES RARES À DES VENDEURS CHINOIS SUR E-BAY »... il fallait le dire, c'est dit !

Comme la fin de l'article concernant NGC s'applique parfaitement à PCGS... je le reprends sans vergogne :

Que faire ? C'est très simple et c'est ce que nous aurions fait en standard si nous avions créé une société de mise sous coque française (projet reporté *sine die*, les investisseurs potentiels s'étant manifestés ont reçu un texte d'explications) : toute pièce mise sous coque aurait été photographiée et mise en ligne dans une méga base de données, comme la Collection Idéale mais avec tous les exemplaires visibles au lieu de n'avoir que le plus beau et bien entendu avec recherche de l'image



par numéro de coque... Aucun faussaire n'arrivera à copier correctement sur photo une monnaie et tous ses micro-défauts.

Pourquoi nos sympathiques collègues américains n'ont-ils jamais fait cela et s'en gardent-ils bien ? Car ce serait la mort de l'une de leurs activités les plus rentables... le passage, cinq, dix, vingt fois de la même pièce (et autant de facturations) par les clients espérant l'erreur d'évaluation du service qui

donnera enfin le point de plus, le point de grade à 5.000 \$!

Par ailleurs, cela rendrait impossible de laisser glisser les standards, comme cela se passe depuis des années... générant de grasses nouvelles facturations. Donc ce n'est pas demain la veille que cela sera appliqué et espérons donc qu'Interpol Chine se mettra sur ce nouveau défi pour nous protéger des fausses coques !

Michel PRIEUR

FORUM ADE N° 045

BIENTÔT PARIS'S MINT ??

Il faut le voir pour le croire et voici donc la photo :

Cette pièce de la production récente de la Monnaie de Paris présente au moins deux caractéristiques jamais vues :

- erreur sur le nom de la pièce... cette monnaie commémore le Parlement européen or certificat et emballage portent en titre *European Mintmark*, ce qui signifie

« Différent européen ». Effectivement, cette monnaie porte le différent européen... mais depuis quand nomme-t-on les monnaies par leur différent ? Depuis que certain institut monétaire oublie de signer ses monnaies de son différent en livrant une commande pour Monaco ?

- emballage pratiquement totalement en anglais, hors les mots «Argent BE» une fois chacun et « Monnaie de Paris ».

Faut-il s'attendre dans un proche avenir que l'on passe à *Paris's Mint* sur les boîtes, afin de simplifier encore la compréhension pour les acheteurs à l'export ?



<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms 4° 168 (1655-1661) et ms 4° 169 (11655-1657), règne de Louis XIV.

Document du mois : Etablissement du loyer de la Monnaie d'Amiens (7 janvier 1500)

Soit au total 226 nouvelles références de textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 22.200 références de textes monétaires disponibles.



COFFRET KME

Ce coffret de flans vierges a été fabriqué par la KME GROUP, cette entreprise située à Osnabrück en Allemagne est une filiale du groupe Italien SMI et a fourni notamment la Monnaie de Paris en flans vierges. Il s'agit d'une série de pièces non frappées de la 1 cent à la 2 euro, le tout dans un coffret du plus bel effet qui comporte les indications suivantes :

« Change for Europe, KME, Member of the SMI Group »

La 2 cent a la rainure sur la tranche, alors que la 1 euro et 2 euro ont une tranche lisse et les cœurs sont démontables.

Une jaquette cartonnée à l'intérieur du coffret indique le poids et la taille des euros en circulation.

Toutes les pièces sauf la 1 et 2 euro ont sur une face une marque en creux sans doute pour ne pas réutiliser les flans ??

Renseignements pris auprès de la KME, ce coffret a été préparé à l'occasion du lancement de l'Euro en 2001, il était destiné aux journalistes et aux autorités.

Par contre aucune notion de tirage ne nous a été précisée, mais les recherches continuent !



Dominique
HERTEADE 660



1863, 1862

ET MAINTENANT 1861 !

Nous connaissons déjà, parmi les faux chinois, les 5 francs 1862 et 1863, non seulement sur les sites chinois mais encore vendus par de bons petits français qui avaient trouvé tout à fait normal d'acheter à vil prix ces millésimes extrêmement rares... en Chine !

Mais cela ne suffisait pas... Vente 320238827539 du grand site d'enchères !

Signalé par Laurent Grasteau, voici la dernière production, le 1861... avec toujours la même balafre sur la joue que sur les 1862 et 1863 de la même production...

Un exemplaire authentique et balafré, d'une année commune, a été moulé et sert depuis, après modification du chiffre final de son revers, pour fabriquer les différentes années rares de la gamme...

A quand 1864 et 1865 ?

En attendant la 1861 a été vendue 102 \$, 60 €, pour une pièce cotant dans cet état vers 1500 €, et l'acheteur ne se pose pas de questions ?



Michel PRIEUR

COFFRE À LINGOTS

Nous vous avons présenté dans le précédent BN les trackers sur l'or, en rappelant que toutes ces solutions ne valaient pas les rouleaux de napoléons enterrés au fond du jardin. Une autre solution pour détenir de l'or sans l'avoir en physique réel, un site qui mérite la visite <http://www.bullionvault.com/>.

Non seulement il y est possible d'acheter de l'or physique que cette société garde dans ses coffres (trois choix possibles, Londres, Zurich, New York) mais il est possible de le revendre en tout ou portion à d'autres clients de la même société qui ont l'intention inverse de la vôtre et ce, en ligne. **On peut voir les transactions passer à l'écran.**



VOIR LES RESTAURATIONS :

ÉCLAIRER EN TRANSPARENCE



MARCHÉ : COUP DE GUEULE

Dans la morosité actuelle, entretenue par les média au service du pouvoir, dignes de « L'ORTF » des années soixante, nous voudrions pousser un cri d'alarme.

Professionnel depuis trente ans, j'ai connu de nombreuses crises économiques et soubresauts numismatiques. En 1980, quand le napoléon flirtait avec le cours des 1.000FF (soit 150€), les « Cassandre » nous prévoyaient la troisième guerre mondiale à partir de l'Afghanistan tandis que la seconde crise du pétrole n'avait pas permis de tirer les conséquences de la première en 73. La France, après les « plans de rigueur » à la Barre, après l'euphorie du 10 mai, allait entrer dans la stagflation pour longtemps avec cure d'austérité et ceinture salariale à la clé, cette fois là par une gauche refroidie après 83.

En Numismatique quand je suis entré dans la première boîte où j'ai passé quatorze ans de bons et loyaux services bien mal récompensés, la profession était au bord de l'asphyxie et de la faillite. Un certain professionnel de la place de Paris, multimilliardaire par ailleurs, m'avait même proposé un salaire 20% inférieur au SMIC de l'époque, la seule « opportunité » qu'il pouvait m'offrir !

Trente ans ont passé et je suis toujours là. Il est vrai que j'ai connu des périodes difficiles comme lors de mon licenciement économique en début 1995 et où, là encore, l'un des plus grands noms de la place était prêt à m'employer « au noir » car la crise ne lui permettait pas d'engager quelqu'un avec les charges que faisait peser l'État sur sa petite bourse.

Depuis le début de l'année 2008, tous les indicateurs économiques ont viré au rouge, à commencer par celui de l'inflation

qui fait monter le mercure au-dessus de 3% officiels par an, voir plus si affinités en regardant le fond de notre porte-monnaie. La Numismatique est-elle au bord d'une nouvelle crise ? Alors que le lingot flirte avec les 20.000€, l'once d'or avec les 1000\$? le pétrole avec 115\$ et que les places boursières plongent dans des abîmes dont elles seules ont le secret, ruinant les petits porteurs et enrichissant les spéculateurs, où va la Numismatique ? Pourquoi la numismatique ne serait-elle pas une forme de recours, un placement réel dans des objets tangibles et rares ?

Plus souvent qu'à mon tour, les gens connaissant mon métier, m'interrogent comme si j'étais « Louis d'or ». Je ne vais pas jouer les Cassandre à mon tour. La crise n'existe qu'à partir du moment où nous rentrons dans le jeu de ceux qui veulent que la crise existe car elle permet de masquer leurs erreurs et leur inaptitude à gouverner. Il ne faut pas regarder la crise arriver, il faut essayer de la prévenir. Il faut s'armer et se préparer à la lutte. Car la crise, comme dans la maladie, ne peut l'emporter que si le malade est déjà résigné et que son sort est scellé.

En tant que Numismate ce qui m'effraie, c'est que dans une salle des ventes où plus de cent personnes sont réunies, seule une dizaine draine toutes les enchères et que sur ce nombre les trois quarts sont des étrangers, Américains, Anglais, Suisses ou Belges sans oublier les autres tandis que les Français frileux notent avec fébrilité les prix qui atteignent des sommets pour les exemplaires exceptionnels.

La France, le patrimoine fout le camp ! Heureusement qu'il n'y a plus de certificat d'exportation disponibles !

Laurent SCHMITT

LE CYGNE NOIR

Suite de la saga et mauvaise nouvelle pour les chercheurs de trésors d'Odyssey : l'épave serait bien celle d'un navire espagnol : "La Mercedes" ramenait de Montevideo en Espagne de grandes quantités d'or et d'argent accumulées en Amérique Latine par des militaires et commerçants espagnols.

Conflit juridique en perspective : si le navire est considéré comme officiel, l'État espagnol réclame tout. S'il est considéré comme « de commerce », ce sont les descendants des marchands et passagers qui pourraient monter au créneau. Les trésors ne sont plus ce qu'ils étaient...



ENCORE LE CYGNE NOIR

Lorsque l'on constate que les États entre eux pratiquent la loi de la Jungle et la Raison du plus fort, à quoi s'attendre entre un État et une petite société privée ? L'Espagne vient de retirer l'une des trois plaintes déposées contre Odyssey qui a trouvé le trésor de 500.000 pièces... et comme le remarque l'avocate des inventeurs du trésor « Techniquement, l'abandon de cette plainte par l'Espagne n'a pas de conséquence sur les deux autres ». « Mais cela montre que le fait que l'Espagne engage une poursuite contre le site particulier d'une épave ne signifie pas (...) qu'elle dispose de preuves quelconques pour soutenir sa plainte ».

DEUX FAUX JETONS

Nous avons vendu dans JETONS XXI, n° 14, un faux jeton (Jeton faux en plomb, Renée de France, duchesse de Chartres) au prix de 30€.

En effet, ce faux grossier en plomb ne valait que pour la typologie, le jeton étant rarissime.

Malheureusement, on le retrouve sur le grand site d'enchères au prix de 80€ : pour quoi pas ! Mais là où c'est parfaitement... faux-jeton, avec une illustration de la pochette d'origine cgb.fr où le 3 de 30 a été artistiquement maquillé en 8...

Et merci à l'internaute qui nous a signalé cette fripouillerie...



COURS D'ÉCONOMIE



Certes, ce cours n'est pas particulièrement politique, il n'est pas non plus béni par la Faculté qui produit tant d'économistes distingués qui pontifient à la TV mais il est extrêmement sain d'esprit et aborde souvent des rivages peu fréquentés. Vous voulez un bon vernis d'économie saine et pratique ? Passez quelques heures sur ce site.

POURQUOI CHANGERAIENT-ILS ?

Le bénéfice net de EBay a été de 460 millions \$ US, soit 34 cents US par action, au cours de la période de trois mois terminée le 31 mars, comparativement à un bénéfice net de 377 millions \$ US (27 cents US par action) lors de la même période il y a un an. Les revenus de la société se sont élevés à 2,19 milliards \$ US au premier trimestre de l'exercice en cours, contre 1,77 milliard \$ US un an auparavant.

EBay a revu à la hausse ses perspectives pour 2008, affirmant s'attendre maintenant à des revenus d'entre 8,7 milliards \$ US et 9 milliards \$ US, et à un bénéfice net par action entre 1,35 \$ US et 1,40 \$ US.

BIENTOT EN FRANCE ?

Il faut le lire à une bonne source pour le croire mais, dès le 17 juin, e-bay Australie limite les moyens de paiement de toutes les transactions sur son site à deux : espèces ou pay-pal ! Plus de chèques personnels, de mandats...

S'agit-il d'un test grandeur nature pour voir les réactions à cette optimisation des profits (PayPal appartient au grand site d'enchères...) ? La suite dans un prochain BN...

LA BOTTE DE CORTÈS, 12,090 KILOS...

C'est le surnom de la plus grosse pépite d'or encore intacte jamais trouvée dans les Amériques. Elle vient d'être vendue par Heritage, HA.com. Elle pèse 12,090 kilos et représente donc une valeur actuelle de 240.000 € au poids ; à 1,55 millions de dollars, elle s'est donc vendue quatre fois sa valeur.

Son histoire, telle que nous la raconte le spécialiste de Heritage, est étonnamment moderne car cette pépite a été trouvée au détecteur il y a seulement une vingtaine d'années !

Le désert de Sonora, entre le Mexique et les USA, est austère et implacable : régulièrement, on y relève des températures et des conditions climatiques qui en font l'une des zones les plus extrêmes des Amériques. De jour, on atteint 52° à l'ombre et des vents que l'on dirait jaillir d'un haut-fourneau évaporent l'eau des animaux ou des hommes assez rudes pour aller dans cette région à la beauté dure et sauvage. Pourtant, des gens s'y aventurent et y rencontrent parfois le succès, en suivant des rêves que nous n'imaginerions pas dans nos fantaisies les plus débridées.

Les mythes et les histoires de trésors perdus semblent y jaillir : presque tous les petits villages, même enclavés ou presque abandonnés ont des légendes de mines perdues et de trésors ; l'Or de Moctezuma, Tayopa, El Naranjal. Toutes ces histoires sont différentes mais elles se recoupent toutes sur les mêmes ressorts tragiques : un riche dépôt d'or ou d'argent est découvert puis il est perdu par catastrophe naturelle, trahison ou soulèvement politique.

La saga de la botte de Cortès rappelle ces histoires à deux nuances près : elle est intégralement exacte et le trésor n'a pas été perdu....

L'histoire commence en 1989 dans la région autour de Caborca, près du *Gran Desierto de Altar*, dans l'État mexicain de Sonora. La plus proche eau de surface disponible est la mer de Cortès, à cent kilomètres à l'Ouest, l'Arizona est à cent vingt kilomètres au Nord.

L'occupation principale est l'élevage mais il reste un certain nombre de mines dans la région avec quelques dépôts d'or alluvionnaire dans certains canyons.

C'est dans l'un de ces canyons asséchés qu'un mexicain de la région décida de tenter sa chance à la recherche d'un trésor caché sous la forme de pépites alluvionnaires. Des découvertes de telles pépites avaient été faites dans le passé et cela avait suffi à le décider. Cent cinquante ans après la grande ruée vers l'or, son enthousiasme était fébrile mais notre chercheur d'or décida de rompre complètement avec la tradition.... en visitant un magasin d'électronique, il acheta un détecteur de métaux.

Il s'entraîna avec des monnaies qu'il avait enterrées, différents objets métalliques, il en apprit le fonctionnement et partit ensuite vers une zone où, disait-on, on avait trouvé des pépites !

Une fois arrivé, il se mit à marcher, patiemment et régulièrement dans le désert, en figurant de ses pas une immense grille au sol afin d'être sûr de ne pas oublier de vérifier une zone.

Il y eut des centaines d'heures épuisantes et ennuyeuses avec, parfois, un « bip » dans les écouteurs signalait une trouvaille possible mais ce n'était que des morceaux de ferraille ou de vieilles balles de plomb.

...SE VEND 1,55 MILLIONS DE DOLLARS

Et un jour, le « bip » sonna quelque peu différemment. Il creusa et aperçu soudain la couleur de son El Dorado personnel.... il n'en crut pas ses yeux et continua de dégager avec difficulté l'objet jaune. Quand il dégagait complètement la surface, l'objet était de toute évidence énorme : après l'avoir libéré, rien que de le rapporter chez lui fut un problème : il n'avait pas prévu qu'il devrait rapporter un objet pesant douze kilos.... Il lava la pépite et son énormité le désarçonna : que faire d'une pépite aussi énorme et qui ressemblait par la taille et la forme à la botte d'un conquistador ? Qui allait pouvoir l'aider à savoir comment vendre un objet pareil ? Ah, bien sûr, son Patron. Lui saurait quoi faire... et c'est ce qu'il advint.

Depuis ce jour du destin dans le *Desierto*, la Botte de Cortès est passée entre plusieurs mains et a émerveillé des centaines de milliers de visiteurs de musées.

Ce fut l'une des attractions du *Tucson Gem and Mineral Show* de 2004 dont le thème était sobrement « L'Or ». Se fiant à l'enthousiasme du public, le Musée des Sciences naturelles de Houston demanda au propriétaire de la Botte de la prêter pour leur exposition ambulante « L'Or » et la Botte y fut présentée en 2005 avec d'autres pépites exceptionnelles provenant du Smithsonian, de Harvard ou de très importantes collections.



Michel PRIEUR à partir du texte de HA.com

Training token, une appellation peu élogieuse pour des pièces pourtant très rares et très recherchées !!!



« Training Token » signifie par traduction, « jeton d'entraînement ». Mais ce ne sont pas des vulgaires jetons, ceux-ci ont une histoire : ([Voir le communiqué de presse de Bruxelles du 8 mai 2001 \(PDF 1,5Mo\)](#)). L'indication est en anglais tout simplement car ces pièces sont destinées à toute la zone euro, il fallait donc trouver un langage commun sans faire de jaloux.

Les training token ont été frappés entre le 18 novembre 1998 (date de modification technique des 10 cent et 50 cent) et le 8 Mai 2001 (date de distribution de ces pièces aux formateurs) car les tranches des 10 cent et 50 cent sont à stries fines.

La BCE a mis des jetons en euros à la disposition des formateurs s'occupant de personnes aveugles, sourdes et handicapées mentales, dans le but de les aider à se familiariser avec l'euro. La BCE a produit 37.000 séries de huit jetons en euro correspondant aux pièces libellées dans la nouvelle monnaie. Pedro Solbes Mira, membre de la CE chargé des Affaires économiques et monétaires, a remis la première de ces séries (contenue dans une petite bourse en velours bleu) aux représentants des groupes de population concernés, lors d'une cérémonie spéciale qui s'est déroulée le 8 Mai 2001 à Bruxelles. Les jetons seront distribués par l'intermédiaire des États membres aux personnes chargées de former ces différents groupes. Jean-Pierre Lhoest, président de l'Eurogroupe de l'Union européenne des Aveugles a reçu ces jetons et s'entraîne à reconnaître les pièces de monnaie en euro (forme, volume, poids, relief, ...). Il utilise également le guide "Euro-tactile" avec des pages en relief et écrit en braille, destiné à informer les non-voyants. Le reportage vidéo de cette journée peut-être téléchargé ici : http://numismativvy.free.fr/telechargement/reportage/video_training_token.divx



Ces pièces ont été prêtées pour une durée de quelques mois, puis récupérées à 99% pour être détruites.



A l'heure actuelle on peut trouver sur le marché des collectionneurs ces rares pièces ; des 2 euro et 1 euro, quelques 50 cent, et rarement de 1 cent et 2 cent. Pour ce qui est des 5 cent, 10 cent, et 20 cent il semble très difficile de les trouver car elles n'ont été vues qu'à 4 ou 5 exemplaires. On peut également trouver quelques pièces déformées qui ont été récupérées in extremis avant la refonte.



Si certaines pièces sont déformées, c'est parce qu'elles ont été récupérées entre l'étape de destruction (déformation dans des mâchoires mécaniques) et l'étape de fonte. En effet les ateliers de frappe déforment toutes leurs pièces avant de les expédier à la refonte de façon à éviter qu'elles ne se retrouvent sur le marché en tant que monnaie de paiement.



<i>pièces</i>	<i>Tranches</i>	<i>frappes</i>	<i>poids constatés</i>	<i>Poids adoptés</i>
1 cent	lisse	médaille	2,48 à 2,57 g	2,30 g
2 cent ***	avec sillon	médaille	3,13 à 3,30 g	3,06 g
5 cent	lisse	médaille	4,15 à 4,29 g	3,92 g
10 cent	cannelures larges**	médaille	3,95 à 4,14g	4,06 g
20 cent	7 encoches	médaille	5,80g à 5,92g	5,74 g
50 cent	cannelures larges**	médaille	7,98g à 8,20 g	7,80 g
1 euro	alternance lisse/stries fines	médaille	7,19g à 7,44g	7,50 g
2 euro	striée sans inscription*	médaille	8,05g à 8,26g	8,50 g
2euro monométallique sans insert	striée sans inscription*	médaille	8,18g / 8,20g	//



Pas de jaloux, les collectionneurs de billets aussi ont droit à leurs raretés !!

Il n'y a pas eu que des pièces mais aussi des billets qui ont été prêtés aux aveugles pour s'entraîner !! Ceux-ci ont été fabriqués en février 2001 au nombre de 28 000 séries. Ils étaient uniface et marqués « NO VALUE » qui se traduit par "sans valeur". De plus ils n'avaient aucun signe de sécurité, ceux-ci étaient à l'époque gardés secrets jusqu'en septembre 2001...Par contre ils sont de même taille, même couleur et fabriqués avec le même papier. Toutefois ils étaient numérotés. Tout comme les pièces, ces billets ont été récupérés et détruits.



Il ne faut pas confondre ces billets avec les billets échantillons aussi marqués "NO VALUE", qui eux, ont servi aux réglages des distributeurs... et qui n'ont pas grande valeur. (Plus d'informations sur les billets échantillons ici : http://numismatv.free.fr/dossier/euro_essai_echantillon_billet.htm)

Voir le communiqué de presse de Bruxelles du 20 février 2001 (PDF 1,20Mo) concernant ces billets d'entraînement.

Cotation ... ?

Pas encore de cotation pour ces pièces, mais des ordres de prix auxquels se négocient ces raretés selon leur état. Sur le peu de rescapées, il ne faut pas compter en voir avec leur brillant de frappe, car le but de leur existence étant justement de se faire manipuler par des aveugles. Elles ont forcément reçu des empreintes de doigts, et nos chers euros, vous le savez, ne résistent pas longtemps à ce traitement...surtout les pièces cuivrées !

Les pièces non déformées : La 2 euro de 180 à 220 euros, 1 euro de 260 à 310 euros, la 50 cent de 280 à 350 euros, la 20 cent, 10 cent et 5 cent de 450 à 570 euros, la 2 cent et 1 cent de 380 à 470 euros. La 2 euro monométallique n'étant connue qu'à 2 exemplaires, nous n'avons pas assez de recul pour donner une estimation.

Les pièces déformées : La 2 euro de 50 à 100 euros, 1 euro de 80 à 120 euros, la 50 cent de 150 à 200 euros, la 2 cent et 1 cent de 110 à 150 euros, les autres valeurs n'ayant pas encore été vues.

Les séries de billets n'étant connues qu'à 3 exemplaires, et aucune vente n'ayant été répertoriée, il n'est pas possible de donner une estimation du marché.

Vous pouvez donner votre avis sur ces fameuses pièces et billets sur ce forum :
<http://numismatv.forum.free.fr/forum/viewtopic.php?f=35&t=27&p=140&sid=3f875e151c9bc5bfe9818175874769ff#p140>

ROY Anthony [ADE 554]

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18€. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

